

DESCRIPTION PRÉLIMINAIRE D'UN CAMPODÉIDÉ CAVERNICOLE
DU PAYS BASQUE ESPAGNOL.

Par B. CONDÉ.

La présence de Campodéidés dans les grottes de la région cantabrique du Pays basque espagnol a été signalée à plusieurs reprises par Ch. ALLUAUD, C. BOLIVAR, H. BREUIL et R. JEANNEL dans les fascicules de *Biospeologica* consacrés aux énumérations des grottes visitées. Ces auteurs mentionnent en effet des « *Campodea* » de grande ou de très grande taille courant sur les nappes d'argile dans la cueva de San Valerio (partido de Vergara), la cueva de Hernialde et la cueva de Mendicute (partido de Tolosa), toutes trois situées dans la provincia de Guipúzcoa. Toutefois, l'étude systématique de ces animaux n'a pas encore été publiée.

Grâce à l'amabilité de M. le Pr. A. VANDEL, j'ai pu examiner un exemplaire récolté dans une caverne de la provincia de Vizcaya¹ par MM. F. ESPAÑOL et R. ZARIQUIEY. Il représente une espèce inédite du genre *Plusiocampa* et sa description fait l'objet de cette note.

Plusiocampa Española n. sp.

STATION. — *Provincia de Vizcaya*. Cueva de Mañaria, término municipal de Manaria, petit village situé près de Durango sur la route qui mène de cette ville à Vitoria, partido judicial de Durango : 1 ♀, 14-IX-35.

Longueur du corps : 6 mm., Soies de revêtement lisses.

TÊTE. — L'antenne droite, la seule intacte, est aussi longue que le corps et comprend 47 articles ; les longs macrochètes des articles III et IV sont glabres ou portent de rares barbules sur leur région distale. Frons nettement saillant, avec 3 macrochètes pauvrement barbelés. 3 + 3 macrochètes, barbelés sur leur 1/2 distale, bordent la ligne d'insertion des antennes ; l'antérieur et le postérieur sont subégaux, tandis que l'intermédiaire est un peu plus long. Une paire de macrochètes ressemblant aux précédents se trouve un peu en avant des branches transversales de la suture en Y, non loin du plan sagittal. Soies occipitales longues et grêles, barbelées sur leurs 2/3 ou leurs 3/4 distaux.

1. Située à l'O. de la provincia de Guipúzcoa dont elle est limitrophe.

THORAX. — La répartition des macrochètes et leurs longueurs relatives sont les suivantes (fig. 1 A) :

	ma ¹	la	lp	ma/la	lp/ma	$\frac{Ip}{\Sigma p/N}$
Th. I.....	1 + 1	1 + 1	1 + 1	1	1,67	1,83
Th. II.....	1 + 1	1 + 1	1 + 1	0,76	1,51	1,80
Th. III.....	1 + 1	0	1 + 1	—	1,52	2,16

Ces macrochètes sont robustes, densément barbelés sur leurs 2/3 ou leurs 3/4 distaux. Les soies marginales postérieures sont plus longues et plus fortes que les soies ordinaires de revêtement ; 5 + 5 au pronotum, 4 + 4 au mésonotum et 1 + 1 au métanotum sont barbelées sur leur région distale.

Les pattes métathoraciques (fig. 1 B) atteignent l'extrémité de l'abdomen. Fémur III avec 1 macrochète tergal inséré dans sa 1/2 proximale ; il n'y a pas de macrochète sternal ; à l'extrémité apicale de l'article, une rangée de 4 macrochètes marginaux antérieurs. Tibia III avec 1 macrochète sternal faiblement différencié dans sa 1/2 distale ; calcars longuement barbelés. Tarse III présentant une pseudo-articulation vers son 1/3 distal. Griffes subégales, à talon peu marqué, appartenant au même type que celles de *Plusiocampa Coiffaiti* Condé 1948 ; le corps des griffes présente de très fines stries transversales², tandis que leurs crêtes latérales, assez faiblement développées, sont dépourvues d'ornementation. Soies prétarsales très légèrement élargies à l'apex (fig. 1 C).

ABDOMEN. — Les macrochètes débutent au tergite III et leur répartition est la suivante (fig. 1 D) :

	la	post
Ab. III-IV.....	0	1 + 1
Ab. V-VII.....	1 + 1	2 + 2
Ab. VIII.....	0	3 + 3

Ces macrochètes sont robustes et densément barbelés : en III, ils sont submédians, séparés par 12 soies marginales postérieures ; aux tergites suivants, ils s'écartent progressivement du plan sagittal.

Valvule supra-anale portant 15 soies disposées sans symétrie, certaines d'entre elles présentant quelques barbules (fig. 1 E).

Sternite I avec 7 + 7 macrochètes ; les appendices, environ 1/3 plus longs que la hauteur du sternite, sont un peu élargis à l'apex,

1. Abréviations : ma = macrochète médial antérieur ; la = macrochète latéral antérieur ; lp = macrochète latéral postérieur ; post = macrochète postérieur ; $\Sigma p/N$ = moyenne de longueur des soies marginales postérieures, p étant la longueur d'une de ces soies, Σp la somme de toutes ces longueurs et N le nombre des soies mesurées.

2. Ces stries existent aussi chez *P. Coiffaiti* ; elles m'avaient échappé lorsque j'ai décrit cette espèce.

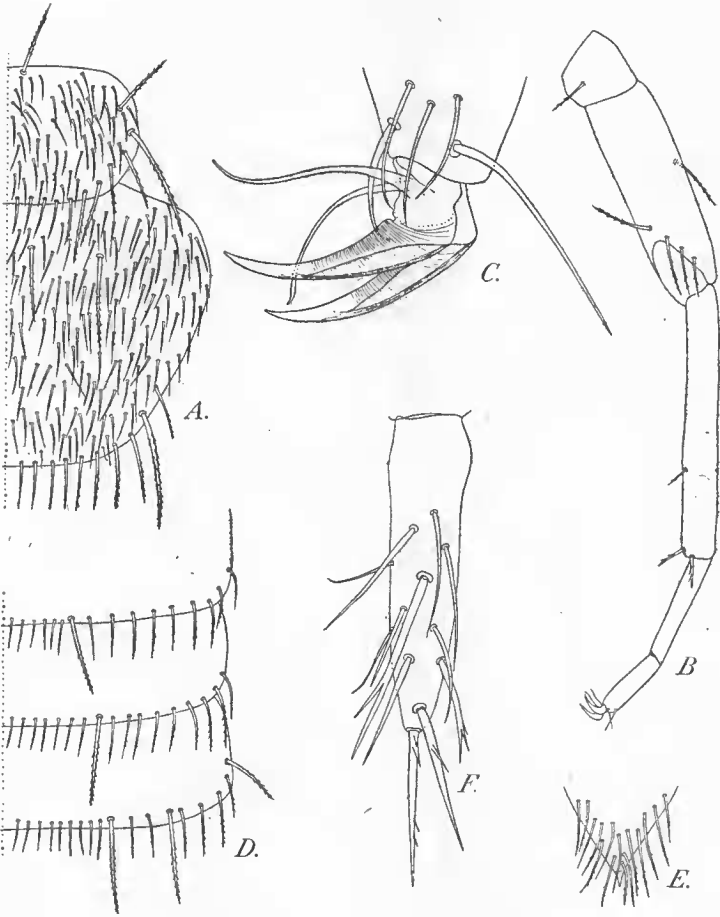


FIG. 1. — *Plusiocampa Española* n. sp., ♀ de la cueva de Mañaria : A. Pro- et mésonotum. — B. Patte III à partir du trochanter, face antérieure. — C. Extrémité distale du tarse III, prétarse et griffes, face antérieure. — D. Tergites III à V, soies de revêtement non représentées. — E. Valvule supra-anale. — F. Style II, face sternale. A et D $\times 100$; B $\times 70$; C $\times 600$; E $\times 180$; F $\times 400$.

cette région étant recouverte de 45 à 50 poils glandulaires. Sternites II à VII avec 4 + 4 macrochètes bien développés et 2 + 2 faiblement différenciés, ces derniers situés de part et d'autre des styles. Sternite VIII avec 1 + 1 macrochète.

Soie apicale des styles avec 2 branches basales assez fortes et 0 à 3 branches distales plus grêles ; soie subapicale présentant

souvent une branche assez longue dans sa $1/2$ proximale ; soie moyenne sternale fourchue, l'une des branches étant environ 2 fois plus courte que l'autre.

Cerques absents.

AFFINITÉS. — Les caractères des griffes rapprochent cette espèce de *P. Coiffaiti* Condé, cavernicole du Pays basque français (grotte d'Ayssaguer, Basses-Pyrénées). On l'en distinguera sans aucune difficulté par la répartition des macrochètes des tergites abdominaux.

ADDENDUM. — Une espèce inédite, voisine de *P. Coiffaiti* par la répartition des macrochètes, a été récoltée par MM. E. DRESO et J. NÈGRE dans la grotte de Ganties-Montespan, communes de Ganties et de Montespan (Haut-Garonne). Je donne ici une brève description de cette forme permettant de la séparer aisément de *P. Coiffaiti*.

Plusiocampa Drescoi n. sp.

MATÉRIEL. — 6 ♂, 8 ♀, VII-47 (DRESO) ; 1 ♀, 1-IX-46 (NÈGRE).
Longueur du corps : 3 à 5 mm.

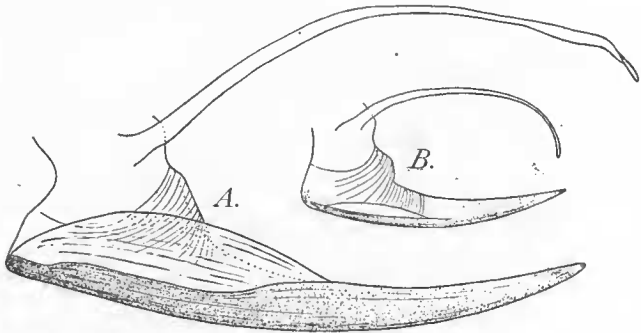


FIG. 2. — *Plusiocampa Coiffaiti* Condé, ♀ de la grotte d'Ayssaguer : A. Prétarse III et griffe postérieure. $\times 850$.

Plusiocampa Drescoi n. sp., ♂ de la grotte de Ganties-Montespan : B. Prétarse III et griffe postérieure. $\times 850$.

TÊTE. — Antennes moins longues que le corps, de 32 à 36 articles. 3 + 3 macrochètes le long de la ligne d'insertion des antennes, l'antérieur et le postérieur subégaux, l'intermédiaire un peu plus long.

THORAX. — Les longueurs relatives des macrochètes sont les suivantes :

	ma/la	lp/ma
Th. I	0,87-0,97	1,75-2
Th. II.....	0,72-0,82	1,80-2
Th. III	—	1,70-2

Les pattes métathoraciques atteignent le bord postérieur du 5^e segment abdominal. Macrochète tergal du fémur III contenu environ 3 fois dans la longueur de l'article (4 fois 1/2 chez *P. Coiffaiti*). Griffes subégales, sans talon, à crêtes latérales très réduites (fig. 2 B) ; griffes III longues de 50 à 80 μ (153 μ chez *P. Coiffaiti*).

ABDOMEN. — ♂ de 3 mm. : sternite I sans poils glandulaires ; appendices subcylindriques. ♂ de 3,5 mm. : sternite I présentant 2 plages latérales de poils glandulaires séparées par un espace médian égal à la 1/2 environ de la longueur d'une plage ; appendices subcylindriques. ♂ de 3,8 mm. : les 2 plages sont unies par une rangée de 3 poils glandulaires ; appendices subcylindriques. ♂ de 4,3 mm. : les plages confluent, formant une bordure continue de poils glandulaires disposés sur 7-8 rangs ; appendices légèrement élargis. ♂ de 4,5 mm. : les poils sont disposés sur 10-12 rangs ; appendices nettement élargis.

(Laboratoires de Zoologie de la Faculté des Sciences de Nancy et du Muséum).

BIBLIOGRAPHIE.

1948. CONDÉ (B.). — Contribution à la connaissance des Campodéidés cavernicoles de France. (*Notes biospéologiques*, II, p. 35-48).